

THOMAS Ferdinand (1901 -)

Capitaine du 7^e Bataillon FFI du Morbihan

• **Éléments biographiques :**

Ferdinand Thomas naît le 12 septembre 1901 à **Ile Nou** (Nouvelle-Calédonie). Il est le fils de Louis Thomas, ancien fonctionnaire du ministère des colonies, et de Anne Le Foulgoc, tous deux Mort pour la France le 7 août 1944. Il est marié à Jeanne Cabrol avec laquelle il aura 3 enfants.

• **Carrière militaire et campagnes :**

Ferdinand Thomas est élève de l'école du service de santé militaire de **Lyon**, section des troupes coloniales, de 1929 à 1934. Il suit ensuite une année de formation à l'école d'application du service de santé des troupes coloniales à **Marseille** de 1934 à 1935 où il est nommé en décembre 1934 médecin-lieutenant de réserve. Docteur en médecine, il est diplômé de l'institut de médecine coloniale de **Paris**. Il devient à une date inconnue médecin de l'hôpital hospice d'**Hennebont** (Morbihan).

Mobilisé en 1938 en qualité de médecin dans un bataillon de pionniers, il est dirigé en septembre 1939 sur l'hôpital de la Perverie de **Nantes**. En mai 1940, il est affecté à l'hôpital militaire complémentaire de Purpan à **Toulouse**. Il semblerait qu'il soit démobilisé à la suite de l'armistice de juin 1940 et renvoyé à son affectation originelle auprès de l'hôpital d'**Hennebont**.

Il entre en résistance au profit de l'Armée Secrète (AS) en septembre 1942. Il sert en qualité d'agent P1 (agent de renseignement qui travaille pour la résistance d'une manière habituelle) au sein du réseau « Cahors-Asturie » des Forces françaises

combattantes entre mars 1943 et mai 1944 où il rejoint l'Organisation de résistance de l'Armée (ORA). Profitant de son statut de médecin, son cabinet médical devient un lieu de rendez-vous de la résistance, ainsi que le quartier général de résistants et de réfractaires au Service du Travail Obligatoire.

Au sein de la résistance, il dirige et effectue de nombreux transports d'armes, d'explosifs et de sabotages dans la région de **Hennebont**. Parallèlement, il participe activement au recrutement de résistants dont le nombre permet de constituer une compagnie, devenue la 5^e compagnie du 7^e Bataillon FFI du Morbihan. Le 6 juin 1944, il est nommé aux fonctions de capitaine au sein de son unité des Forces françaises de l'intérieur (FFI)¹. Sous son commandement direct, cette compagnie effectue de nombreuses actions de guérillas et de nettoyage de la région et poursuit son activité jusqu'à la libération totale du Morbihan. Il est blessé par balle le 14 août 1944.

• **Décorations et citations :**

Ferdinand Thomas est titulaire de la croix de guerre et de la médaille de la résistance.

• **Source :**

SHD GR 16 P 569391

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Départements et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

¹ Son grade de capitaine, initialement accordé à titre temporaire (dit aussi « fictif ») au sein des forces françaises de l'intérieur, sera ratifié en juillet 1951.